

À propos des Airgraph et des V-Mail

Jacques Le Potier
Phila-Sherbrooke

Au début de 1941, il fut décidé par les autorités militaires canadiennes d'acheminer le courrier aux soldats par avion. Grâce à la rapidité de l'avion, recevoir fréquemment du courrier était de nature à remonter le moral des troupes. Or, il y avait un problème, car la priorité des avions était d'abord et avant tout de transporter des hommes, des vivres, du matériel militaire et des médicaments. Il fallait donc trouver un moyen de réduire le poids du courrier.

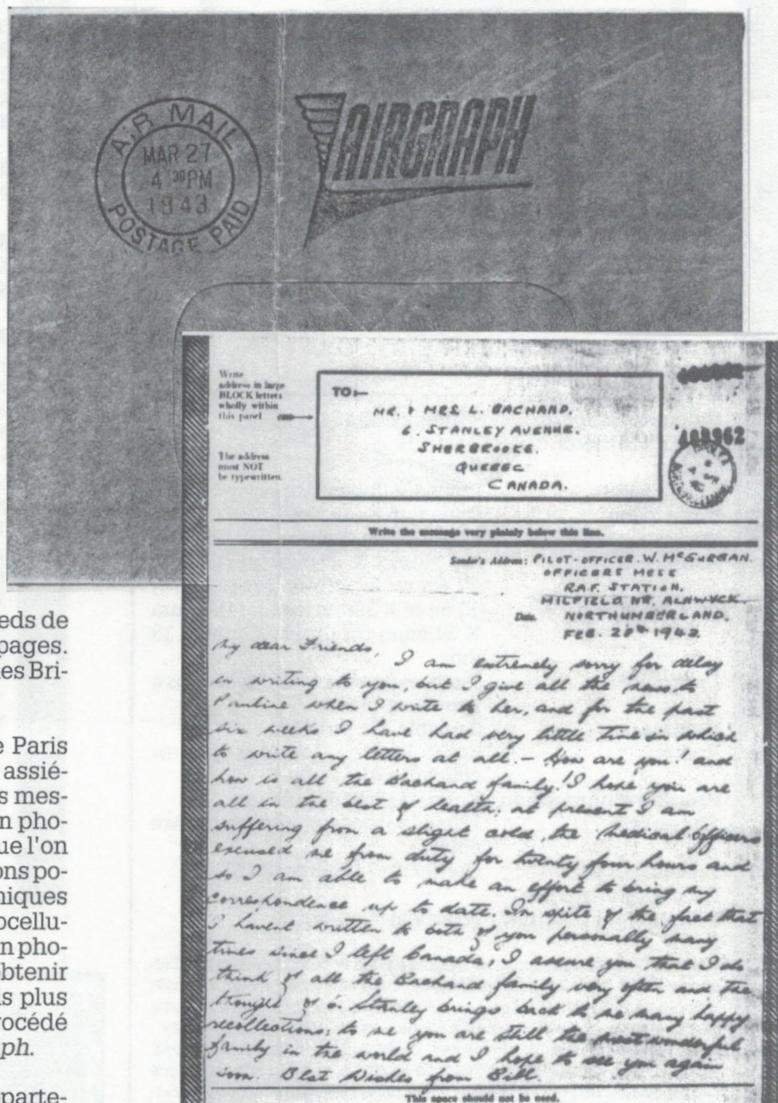
Pour résoudre ce problème, on trouva comme solution de ramasser le courrier dans des centres spéciaux (laboratoires photos) où chaque lettre était transposée, à raison de 2000 lettres à l'heure, sur des films de 16 millimètres. Chaque bobine de 100 pieds de film pouvait contenir la reproduction de 1700 à 1800 pages. Ce système de microfilmage fut baptisé Airgraph par les Britanniques et V-Mail chez les Américains.

Ce procédé avait été imaginé lors du siège de Paris (1870-1871) afin d'assurer la liaison entre la capitale assiégée et la province, à l'aide de pigeons voyageurs. Ces messages sur du papier pelure ayant certaines limites, un photographe français du nom de René Dragon proposa que l'on confie aux pigeons, non plus d'imparfaites reproductions positives sur papier, mais des négatifs microphotographiques des pellicules de collodion [collodion: solution de nitrocellulose dans de l'éther alcoolisé, utilisée en chirurgie et en photographie]. Il démontra qu'il était ainsi possible d'obtenir des images parfaites avec des réductions quinze fois plus grandes que celles réalisées sur papier. C'est ce procédé «Dragon» modernisé qui assura le succès des Airgraph.

Un courrier de 150 000 lettres pèse, selon le département américain, 2575 livres anglaises et nécessite l'emploi de 37 sacs postaux. Le même courrier, s'il est composé de cartes originales de V-Mail ou Airgraph ne pèsera plus que 1500 livres et pourra être contenu dans 22 sacs. Si l'on substitue aux originaux des reproductions microfilmées, ces 150 000 lettres ne pèseront alors que 45 livres et un seul sac suffira ! Le résultat est probant: réduction sur le poids de l'ordre de 98% et sur l'encombrement, de 97%. Côté sécurité, les originaux étaient conservés à la station de départ jusqu'à l'annonce de l'heureuse réception du courrier. Donc, si les microfilms confiés à l'avion venaient qu'à être détruits, rien n'était plus facile que d'en tirer de nouveaux.

À l'arrivée, les films étaient dirigés vers les plus proches laboratoires de traitement des Airgraph où les reproductions positives sur papier étaient faites. Le format était toutefois inférieur à celui des originaux (11cm X 13cm au lieu de 21cm X 28cm), mais le courrier demeurait néanmoins parfaitement lisible à l'oeil nu.

Les Airgraph fonctionnèrent pour la première fois, le 17 avril 1941, entre le Moyen-Orient et l'Angleterre. À l'origine, leur usage était strictement réservé à la correspon-



dance militaire, mais il fut progressivement étendu à toutes les zones de combat. Le tarif militaire était fixé à 3 pence. Par la suite, la correspondance civile fut admise au tarif uniforme de 8 pence. Le courrier par Airgraph commença le 15 juin 1942 pour les Canadiens. Les militaires jouissaient de la franchise. L'usage du Airgraph fut accordé aux Nations unies et aux civils. Ces derniers devaient acquitter une taxe uniforme de 3¢. L'usage du Airgraph resta en vigueur jusqu'au 1er novembre 1945, date à laquelle cessèrent de fonctionner les laboratoires de microfilmage. On estime qu'il fut transporté 300 millions de messages en provenance des différents théâtres d'opérations vers les U.S.A. et un nombre sensiblement équivalent en sens inverse.

[Les illustrations sur cette page reproduisent une enveloppe Airgraph et son contenu. Par ailleurs, le lecteur consultera avec profit les textes «Les aérogrammes» et «Les lettres-avion pour militaires (1940-1945)» écrits par Marc-J. Olivier et parus respectivement dans les numéros 124 (janvier 1988) et 142 (novembre 1989) de Philatélie Québec. Pour en obtenir copie, veuillez contacter la Fédération.]